



Le goût de l'aventure...
Et par dessus, tout cette
envie de le partager...
Le monde est leur maison !
Rencontre avec deux grands
baroudeurs : Chloé et Gauthier,
les fondateurs de Mono 500.

GAUTHIER, MONO 500 CHLOÉ

Photos : Nicolas Hug
Texte : CrewUnik

GAUTHIER



« **L**a première fois que j'ai rencontré Gauthier, il était 5h du matin et on ouvrait une bière pour fêter mon arrivée à New Delhi. Je venais travailler pour une jeune agence de voyage à moto pour une durée de 6 mois, je suis restée 3 ans... et depuis on ne se quitte plus. » Ainsi commence l'histoire...

Chloé se remémore : « J'ai étudié la com' et le marketing avant de partir voyager un an en Australie en voyage initiatique. À mon retour, je n'avais qu'une idée en tête : repartir au plus vite pour me lancer dans une aventure professionnelle me permettant d'allier les voyages, le partage d'expérience et mon goût pour l'organisation et la logistique. Je me suis alors envolée pour l'Inde pour venir agrandir l'équipe d'une jeune agence de voyage à moto (Ndlr : Vintage Rides). C'est là que je me suis vraiment imprégnée de l'univers motard, au contact de voyageurs passionnés par les aventures en deux-roues mais aussi de Gauthier qui m'a fait vivre mes premières grandes émotions à moto. » Gauthier enchaîne : « J'éprouve toujours le même sentiment de plénitude, à l'aube, lorsque j'enfourche ma moto pour une nouvelle journée... C'est pour moi un besoin vital. Et ce depuis un voyage initiatique en bécane à vingt ans entre le Cambodge, le Vietnam et le Laos. Depuis, j'ai continué à voyager à pied, à cheval en bateau, en traîneau et en moto bien sûr ! Au début, je travaillais pour des tour-opérateurs, puis pour des petites structures locales de tourisme-aventure en tous genres avant de me lancer sur cette activité qui m'appartient et me correspond à 100%. Depuis quelques années je dédie toute ma vie à l'organisation de trips mécaniques originaux pour partager cette passion avec des baroudeurs de tous horizons. Plus que l'itinérance, j'aime partager mes découvertes et affronter l'inconnu. J'ai eu l'occasion de poser mes valises pour vivre mes passions en Asie, aux US, en Afrique et en Europe évidemment... et je n'ai pas fini ! « Se préparer au pire. Espérer le meilleur. Prendre ce qui vient. » Ce n'est pas de moi, c'est de Confucius ! Je marche clairement à l'instinct et au dépassement, ce qui force l'instantanéité des choses. Je fais juste attention à ne pas poser mes roues dans des régions en conflit civil, le reste n'est que du bonheur ! » Chloé rétorque : « Je crois que je suis la moitié la plus raisonnable de notre duo... Pour ce qui est de la prise de décision rapide et de l'appréhension des risques, Gauthier est bien meilleur que moi ! »





Chloé et Gauthier continuent... « Après une expérience très intense en Asie, il nous fallait prendre le large pour mieux rebondir. Nous sommes partis pour un repérage à moto en duo pendant près de quatre mois sur les routes d'Amérique du Sud. Nous avons eu un coup de cœur pour l'Argentine, qui s'est très vite imposée comme la destination idéale pour s'installer et proposer de nouveaux itinéraires. Ce pays fabuleux - qui fait résonner des mythes comme Guevara, la Route 40 ou le nouveau Dakar - est clairement taillé pour le voyage à moto. L'accueil amical des argentins, la douceur de vivre, les possibilités multiples de découvertes qu'offre ce pays immense... Je me suis dit qu'on avait fait le bon choix ! Nous avons posé nos valises à Salta, une petite ville du nord-ouest argentin située aux portes de la Cordillère des Andes. « Sos Frances ? Que bueeeno... !!! » Nous avons la chance d'être extrêmement bien accueilli en Argentine. Les Argentins sont fous amoureux des français, ils ont une très bonne image de la France, le le pays de l'élégance, de la bonne cuisine et du savoir vivre. Au début du XX^e siècle, un grand nombre de Français ont immigré en Argentine, parmi eux des paysans, des viticulteurs, mais aussi des pionniers de l'aviation ou des artistes... Il n'est pas rare de discuter avec des anciens dont le père ou le grand père était français. Nous sommes arrivés en Argentine sans parler un mot d'espagnol. Nous avons découvert le pays par la route et rencontré les gens dans un cadre itinérant. Ce fut une expérience incroyable car cela nous a permis de réaliser un vrai repérage terrain mais aussi prendre conscience de la diversité, des richesses, mais aussi de la complexité de ce pays. » Le meilleur souvenir sur une moto ? « La traversée du Salar d'Uyuni (couvert de flotte) à la boussole lors de notre trip en Amérique du sud. La splendeur des paysages, la perte de repères spatio-temporel : le sentiment de liberté n'est jamais aussi fort que lorsque je perds mes repères » nous dit Gauthier. Et pour Chloé, « l'arrivée au Machu Picchu par la route, sans aucun doute. »



CHLOÉ



était devenu une évidence. Nous avons reçu les encouragements de nombreux partenaires et de voyageurs prêts à nous faire confiance, ce qui nous a permis de nous lancer ! Notre but ultime ? S'aventurer dans de nouvelles contrées et partager cette découverte de nouveaux horizons tout en restant une organisation à taille humaine. En mai 2012, nous avons déniché nos deux premières Royal Enfield... Mono 500 était lancé.

Mono500 est une organisation spécialisée dans le voyage à moto en Amérique Latine. Nos voyages s'adressent aux férus d'aventure et d'expéditions hors du commun, aux voyageurs en quête d'inattendu, d'insolite, de sites rares, qui cherchent une expérience unique hors des sentiers battus. Sept à vingt jours pour explorer la Cordillère des Andes à moto en petit comité et en toute sécurité. Nous privilégions les groupes de six à dix personnes pour des itinéraires que nous sommes les seuls à proposer et que nous remodelons régulièrement. L'équipe est uniquement constituée de sept professionnels spécialisés (guidage, mécanique, logistique, administration) et expérimentés qui vivent sur place. Nous accueillons majoritairement des motards francophones (français, suisses, belges) mais nous avons de plus en plus de demandes d'Argentins mais aussi d'américains et canadiens...

« L'Argentine importait beaucoup de bécans dans les années 50, beaucoup d'anglaises dont la Royal Enfield. Son bruit et son look attirent déjà beaucoup les regards, mais de nombreux amateurs et mécanos en parlent avec nostalgie car ils connaissent son histoire. Même si sa mécanique n'est pas la plus fiable, presque tous les motards que nous croisons ici sont attirés par cette machine et l'idée de parcourir les pistes avec elle. Avec son look rétro, son ronronnement particulier et son confort de conduite, cette moto légère est facile à prendre en main et saine sur tous les terrains. C'est notre meilleure alliée pour partir s'aventurer sur les pistes de l'Altiplano. » Gauthier rajoute : « Mon histoire avec la Royal Enfield est fusionnelle, je l'ai découverte sur sa terre d'adoption en Inde et j'avais vraiment envie de lui offrir un autre terrain de jeux... C'est une des seules motos encore assemblée à la main, ce qui lui confère une authenticité sans égale. En 2006, Royal Enfield a défini le nouveau moteur qui répond aux normes drastiques EURO 3. Elle conserve l'alésage, la course et les culbuteurs qui caractérisent les vieux « mono » anglais tout en gagnant en fiabilité grâce à son nouveau bloc moteur, sa boîte de vitesse intégrée et son injection électronique. » Et justement côté entretien... « La mécanique régulière est gérée au quotidien dans notre garage de Salta par trois mécanos : la famille Astesiano père, mère et fils. En voyage, le guide et son assistant s'occupent des motos au quotidien. Nous transportons en général 60 à 80 kg de pièces et outils. C'est du boulot mais rien de compliqué, la partie cycle et le moteur sont fiables, seule la tôle ondulée ébranlent parfois les parties électriques. » « C'est le goût de la liberté qui m'a conduit à voyager à moto » nous confie Gauthier. « J'aime l'idée de pouvoir me perdre, de sortir des sentiers balisés, d'emprunter la petite piste isolée... Mais ce qui m'intéresse avant tout, c'est de partager mes expériences. Après avoir baroudé de nombreuses années à moto et fait mes preuves dans différentes structures professionnelles, prendre mon indépendance en montant un projet qui me ressemble





Comment l'oublier notre premier groupe ! Ce dernier été composé de... un pilote ! C'est Olivier qui a été le premier à nous faire confiance, un vrai baroudeur avec qui j'avais déjà voyagé deux ans plus tôt. Un jour, alors que nous terminions à peine notre repérage, il nous a envoyé un mail en nous disant « J'ai mes vols pour l'Argentine, je viens faire de la Royal Enfield et c'est toi qui m'accompagne ! ». Sa demande a accéléré les choses, on a appelé le concessionnaire pour réserver les deux premières motos et deux mois plus tard, nous organisons notre premier trip en Royal Enfield dans la Cordillère des Andes et c'est avec Olivier que nous sommes allés chercher les bécanes et les avons rapatriés à Salta.... Un grand moment !

Parcours préétablis ou vous vous adaptez perpétuellement ? Les deux. Nous tenons à proposer le meilleur alors nous avons optimisé des itinéraires pour profiter au mieux des zones que nous traversons. Le fait de vivre sur place et d'être sur le terrain toute l'année nous permet d'adapter régulièrement nos circuits et de défricher de nouvelles routes. Les motards qui nous contactent ont généralement des envies d'aventures bien particulières. Nous les aidons à monter leur voyage... Ils décident de l'esprit, du parcours, du rythme sans se soucier de la logistique et des démarches administratives. Nous avons aussi des circuits à dates fixes pour permettre aux voyageurs en solo de se greffer à un petit groupe. » Et l'avenir dans tout ça ? « Des surprises ? Plein ! Plus d'Amérique du Sud et bientôt d'autres continents... Nous préparons actuellement un grand voyage-événement à travers l'Argentine, la Bolivie et le Pérou qui aura lieu au printemps 2015 ! Une grande première en Royal Enfield que nous avons réservé à nos plus fidèles compagnons de route. »
À votre agenda, le rendez-vous est pris.. Vamos loco !

PLUS...

N'hésitez pas à être curieux...

Retrouvez Mono 500 sur mono500.com

Merci Gauthier et Chloé pour votre soutien depuis le début !

Et merci Nicolas pour les photos.